

Le Bouddhisme comme le situationnisme n'existe pas!



« Toute la vie des sociétés dans lesquelles règnent les conditions modernes de production s'annonce comme une immense accumulation de spectacles. Tout ce qui était directement vécu s'est éloigné dans une représentation »

Guy Debord, l'un des pères fondateurs du mouvement situationniste s'est fendu dans les années 60 d'une mise au point : "Le situationnisme n'existe pas"

Pour les moins de 70 ans peut être un retour sur ce mouvement révolutionnaire extraordinaire.

Le mouvement situationniste (1)

Né au milieu du XXe siècle, le mouvement situationniste a profondément marqué les esprits, notamment en raison de son influence sur les événements de Mai 68. Ce courant d'avant-garde, qui a réuni des artistes, des écrivains et des intellectuels, visait à transformer radicalement la société en remettant en question les normes établies et en créant de nouvelles expériences. Parmi les concepts clés du situationnisme, on retrouve le « spectacle », qui désigne la société de consommation comme un ensemble d'images et de marchandises aliénant les individus qui s'y identifient

Partie 1 : Les Situationnistes et la critique du spectacle

"Le spectacle n'est pas un ensemble d'images, mais un rapport social entre des personnes, médiatisé par des images."

Les situationnistes ont développé une critique radicale du spectacle, qu'ils considéraient comme un outil de contrôle social. Pour eux, le spectacle, c'est-à-dire la domination des images et des marchandises sur la vie sociale, nous aliène en nous assignant des rôles auxquelles nous nous identifions. Ils ont ainsi cherché à détourner les codes de la société de consommation et à créer des situations nouvelles, des expériences qui permettraient de rendre à la vie son intensité et de subvertir l'ordre établi.

Les situationnistes ne proposent, donc, pas une doctrine avec des canons auxquels il faudrait adhérer mais une pratique "aventurière" de déconditionnement social

Tiens, donc, ça fait penser à...

Partie 2 : Le Bouddhisme et la notion de vacuité

Bouddha n'enseigne pas une doctrine mais une voie de déconditionnement qui se fonde sur l'expérience personnelle. Une pratique est bouddhiste si elle prend en compte:

- **Anitya** : impermanence
- **Dukkha**: la souffrance, son origine, son horizon
- **Anatman** : l'inexistence d'un moi subsistant et la dynamique de la co-production conditionnelle

Au cœur de l'enseignement bouddhiste se trouve la notion de vacuité, qui exprime l'idée que tous les phénomènes sont dépourvus d'existence intrinsèque et sont donc vides de toute essence fixe. Cette perspective invite à dépasser les concepts et à s'ouvrir à une expérience directe de la réalité. L'attachement à des catégories telles que « moi », « autre », « bon », « mauvais » est considéré comme une source de souffrance. La méditation, pratique centrale, vise à cultiver une attention pleine et présente, permettant de se détacher des pensées abstraites, de repérer ses conditionnements et de percevoir la réalité telle qu'elle est.

Partie 3 : Convergences : du spectacle à la vacuité

Le situationnisme (sic !) et le bouddhisme (re-sic), bien qu'émergés dans des contextes historiques et culturels distincts, partagent une même critique de la société de consommation et de l'aliénation qu'elle engendre.

- **Le refus des catégories** : Tant les situationnistes que les bouddhistes invitent à dépasser les catégories et les concepts pour s'ouvrir à une expérience directe de la réalité.
- **L'importance de l'expérience directe** : La dérive (1) situationniste et la méditation bouddhiste ont en commun de privilégier l'expérience vécue sur la pensée conceptuelle.
- **La critique de l'aliénation** : Le spectacle situationniste et l'ego bouddhiste sont tous deux présentés comme des sources d'aliénation et de souffrance.

"Ne vous fiez pas à la tradition, même si elle est passée de génération en génération. Ne vous fiez pas à la rumeur, ou au fait qu'une chose a été dite souvent. Ne vous fiez pas simplement à l'autorité des enseignants, des anciens, ou des sages. Mais après observation et analyse, quand vous trouvez que quelque chose s'accorde avec la raison et est propice au bien et au bénéfice de tous, alors acceptez-le et vivez-le."
(Bouddha)

Conclusion : Les dangers des catégories et des étiquettes

En définitive, le situationnisme et le bouddhisme nous invitent à remettre en question les catégories et les étiquettes qui structurent notre perception du monde. En nous attachant à des concepts fixes, nous risquons de nous enfermer dans des représentations limitées de la réalité et de perdre de vue la fluidité et la complexité de l'existence. En dépassant ces constructions mentales, nous pouvons accéder à une expérience plus riche et plus authentique du monde.

Les dangers de la catégorisation sont multiples :

- **La calcification de la pensée :** Les catégories enferment la pensée dans des schémas préétablis, limitant ainsi notre capacité à voir les choses sous un autre angle.
- **L'aliénation :** En nous identifiant à des catégories sociales ou identitaires, nous risquons de perdre de vue notre singularité et notre liberté et de figer les relations sociales mais aussi interpersonnelles, dans des stéréotypes mortifères.
- **La violence :** La construction de catégories « nous » et « eux » peut conduire à des divisions et à des conflits.

"Le spectacle est la préservation par tous les moyens de l'ordre existant."

Tout comme le situationnisme invite à déconstruire le spectacle pour révéler les mécanismes de l'aliénation, le bouddhisme propose de déconstruire l'ego pour accéder à une réalité plus profonde...et cela passe par le refus des étiquettes, le questionnement des catégories, le déconditionnement et l'expérience directe!

"Le spectacle est la négation de la vie, il est une inversion de la vie."

Mais la question de fond à régler en priorité est peut-être pourquoi éprouvons-nous le besoin de nous réfugier dans des rapports de dépendance à une doctrine, à des maîtres, afin d'apaiser notre besoin de sécurité et de certitude ?

L'humanité n'a jamais cessé de chercher des réponses aux grandes questions existentielles. Mais pourquoi ce besoin de s'arrimer à des doctrines ou à des maîtres, plutôt que de chercher les réponses en soi ?"

Annexe:

« Et sans doute notre temps... préfère l'image à la chose, la copie à l'original, la représentation à la réalité, l'apparence à l'être... Ce qui est sacré pour lui, ce n'est que

l'illusion, mais ce qui est profane, c'est la vérité. Mieux, le sacré grandit à ses yeux à mesure que décroît la vérité et que l'illusion croît, si bien que le comble de l'illusion est aussi pour lui le comble du sacré. »

Feuerbach (Préface à la deuxième édition de L'Essence du christianisme)

Le mouvement situationniste : histoire

L'objectif des situationnistes est de redonner à la vie quotidienne sa capacité d'aventure et son pouvoir révolutionnaire : revenir à la vie vécue contre la vie représentée.

Genèse et influences (avant 1957) :

Le situationnisme ne surgit pas *ex nihilo*. Il est l'héritier de plusieurs courants d'avant-garde du XXe siècle :

- **Le surréalisme (années 1920-1940)** : Pour son exploration de l'inconscient, son rejet de la logique rationnelle et sa volonté de transformer la vie quotidienne.
- **Le lettrisme (années 1940-1950)** : Initié par Isidore Isou, il met l'accent sur la lettre et le son en tant qu'éléments expressifs, cherchant à dépasser les formes artistiques traditionnelles. Une scission donnera naissance à l'Internationale lettriste, un des noyaux du futur situationnisme.
- **Le COBRA (1948-1951)** : Ce mouvement artistique international, regroupant des artistes tels que Asger Jorn, Karel Appel et Corneille, prônait un art spontané, expérimental et proche de l'art enfantin.

La fondation de l'Internationale situationniste (1957) :

L'Internationale situationniste (IS) est officiellement fondée en juillet 1957 à Cosio di Arroscia, en Italie, lors d'une conférence réunissant plusieurs groupes d'avant-garde :

- **L'Internationale lettriste (IL)** : Dirigée par Guy Debord.
- **Le Mouvement international pour un Bauhaus imaginiste (MIBI)** : Animé par Asger Jorn.
- **Le Comité psychogéographique de Londres.**
- **Un groupe de peintres italiens.**

Figures clés et leurs contributions :

- **Guy Debord (1931-1994)** : Théoricien principal du mouvement, auteur de "La Société du spectacle" (1967), ouvrage majeur qui analyse la société de consommation comme un système d'aliénation basé sur l'image et la marchandise. Il a également contribué à la définition de concepts clés tels que le spectacle, la dérive et la construction de situations.

- **Asger Jorn (1914-1973)** : Artiste danois, membre fondateur du COBRA, il apporte une dimension artistique et expérimentale au mouvement. Il a notamment développé le concept de "détournement", consistant à modifier des œuvres existantes pour en subvertir le sens.
- **Raoul Vaneigem (né en 1934)** : Auteur de "Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations" (1967), un texte radical qui critique la vie quotidienne aliénée et appelle à la libération des désirs et à la construction d'une vie authentique.
- **Constant Nieuwenhuys (1920-2005)** : Architecte et artiste néerlandais, il a développé le projet "New Babylon", une vision utopique d'une ville future où l'homme serait libéré du travail et pourrait se consacrer à la création et au jeu.

Concepts clés du situationnisme :

- **Le spectacle** : La société de consommation comme un système d'images et de marchandises qui alienent les individus et les séparent de leur propre vie.
- **La dérive** : Une technique de déplacement urbain consistant à se laisser guider par les impressions et les rencontres, afin de révéler les aspects cachés de la ville et de rompre avec les habitudes quotidiennes.
- **La construction de situations** : La création d'événements et d'expériences visant à transformer la vie quotidienne et à susciter des émotions et des désirs nouveaux.
- **Le détournement** : L'utilisation d'éléments préexistants (images, textes, objets) pour en subvertir le sens et les détourner de leur fonction initiale.
- **La psychogéographie** : L'étude des effets de l'environnement géographique sur les émotions et les comportements des individus.

L'influence de Mai 68 :

L'Internationale situationniste a joué un rôle important dans les événements de Mai 68 en France, en fournissant des outils théoriques et des slogans qui ont alimenté la contestation étudiante et ouvrière. Des tracts et des affiches reprenant les idées situationnistes ont été largement diffusés pendant les événements.

La dissolution de l'IS (1972) :

L'Internationale situationniste s'est dissoute en 1972, en raison de désaccords internes et d'une volonté de ne pas se transformer en une organisation institutionnalisée. Cependant, son influence continue de se faire sentir aujourd'hui dans les mouvements sociaux, artistiques et intellectuels qui critiquent la société de consommation et prônent la libération individuelle et collective.